

ÉCHANGES

HUGO CLAUS POUR LES FRANCOPHONES

«Donner le goût de Hugo Claus à ceux qui ne le connaissent que de nom et élargir le cercle de ses lecteurs et amateurs, en introduisant les premiers à son œuvre et en donnant aux seconds les moyens de la mieux connaître». Tel est l'objectif que se fixe la rédaction de la revue *nord*. *Revue de critique et de création littéraires du Nord / Pas-de-Calais* en publiant un numéro thématique consacré à Hugo Claus (1929-2008). Monique Dubar, promue rédactrice pour l'occasion, a composé un *reader* qui rassemble douze contributions critiques, deux témoignages et, jamais publiés en français, deux textes du «Maître», comme le monde littéraire flamand surnomme Claus. Monique Dubar a réuni ainsi de grands spécialistes de Claus. Jean Weisgerber, par exemple, parle des «métamorphoses» de Claus, qui ne s'est jamais satisfait d'un seul genre littéraire et pratiquait de nombreux arts comme le dessin, la peinture, le théâtre ou la réalisation cinématographique. Ces avatars de la personnalité artistique de Claus se retrouvent à foison dans les autres essais. Signalons particulièrement la contribution de Dirk De Geest, professeur de littérature de langue néerlandaise à la *Katholieke Universiteit Leuven*. En résumé, il propose un portrait détaillé de Claus comme poète. Il parle de lui comme d'un «géant de la poésie néerlandaise». Or, même dans ses poésies, Claus se laisse difficilement classer. Les études littéraires débattent en long et en large pour savoir dans quelle mesure Claus peut être considéré comme un «poète expérimental». Le lecteur que ce débat intéresse lira avec plaisir la contribution de Katrien Jacobs du Centre d'étude et de documentation Hugo Claus de l'université d'Anvers. Elle situe les premières œuvres de Claus dans le contexte du mouvement Cobra, qui domina le monde artistique des Pays autour de 1950. Daniel De Neve replace également l'œuvre de Claus dans son contexte. Son article «Maître Hugo Claus: grandeur et relativité» situe l'œuvre dudit Maître dans le paysage littéraire

flamand de l'époque de la Seconde Guerre mondiale. De cette façon, il donne à «ceux qui ne le connaissent que de nom» un aperçu du terroir qui a vu naître ce Géant.

La rédaction ne s'est pas cantonnée dans une description de la Flandre que Claus porte en lui et qui l'entoure, elle s'est penchée aussi avec à-propos sur les rapports qui existent entre Claus et le monde francophone. Ces liens apparaissent particulièrement dans son œuvre *Une douce destruction*, roman à clef qui se déroule pendant la période où Claus est à Paris au début des années 1950 avec quelques artistes flamands, néerlandais et internationaux. Aussi la rédaction a-t-elle été bien inspirée en demandant à Stéphanie Vanasten, spécialiste de Claus à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, de commenter plus particulièrement cet ouvrage. Par ailleurs, Georges Wildemeersch, directeur du Centre d'étude Hugo Claus cité plus haut, offre aux lecteurs francophones une approche intéressante de l'œuvre de Claus. Son article lumineux dévoile les rapports entre l'œuvre de Claus et l'univers du surréalisme.

Toutefois, les contributions les plus originales de ce recueil ne sont pas les «adieux» qui regroupent les articles signés par les critiques, mais les «témoignages». Dans le premier de ces témoignages, Gerlinda Swillen écrit comment elle découvrit Claus au début des années 1960 en suivant les cours du professeur Jean Weisgerber à la *Vrije Universiteit Brussel*. D'une plume fougueuse, elle explique comment elle l'a rencontré dans un cinéma de la rue d'Arenberg, à Bruxelles: «Il entrait dans la salle de cinéma, [...] près de la cathédrale, un peu effacé, accompagné d'organiseurs très affairés. Il ne parlait pas beaucoup; il semblait timide. Mais il était là, aux côtés de tous ceux qui essayaient de faire bouger cette société sclérosée.»

Le deuxième témoignage, signé Hans Vanacker, raconte comment la présente revue a contribué à faire connaître Hugo Claus dans le monde francophone. Dès son premier numéro paru en 1972, *Septentrion* a publié régulièrement la traduction de textes de Hugo Claus et des critiques de son œuvre. Hans Vanacker mentionne judicieusement les



Hugo Claus en France: le 22 mars 1990, la rédaction de *Septentrion* organisa une soirée de poésie à l'Institut Néerlandais de Paris, photo P. Van Den Abeele.

nombreux traducteurs qui ont permis aux francophones de lire l'œuvre de Claus. Citons Alain van Crugten, Marnix Vincent, Philippe Noble et Maddy Buysse.

Ce numéro thématique reprend-il tous les aspects de la personnalité artistique de Claus? Le personnage étant un véritable homme-orchestre, l'entreprise serait démesurée. Mais hormis ses réalisations cinématographiques, les textes de qualité passent en revue toutes ses principales activités artistiques. Peut-être a-t-on omis ici deux aspects du Maître qui méritaient d'être traités. La revue aurait pu parler d'abord de l'influence (très sensible, encore aujourd'hui) que Hugo Claus a exercée sur les générations d'écrivains qui lui ont succédé en Flandre. Elle aurait pu aborder aussi la signification sociale de Hugo Claus dont, indépendamment de son art, la devise «ni dieu ni maître» et la vie sans contraintes allèrent jusqu'à troubler les âmes.

Ces restrictions n'empêchent pas ce numéro thématique de *nord'* d'être, pour les lecteurs francophones, une excellente introduction à l'œuvre de Claus, la meilleure peut-être à ce jour.

Il éveillera l'intérêt des profanes, il permettra aux spécialistes d'approfondir leurs connaissances tout en offrant aux uns et aux autres des informations sur l'œuvre même de Claus mais aussi sur le contexte où elle a vu le jour et où elle s'est développée. Ce numéro thématique est une source privilégiée qui apaisera la soif du public avide d'en savoir davantage sur l'œuvre du plus grand auteur flamand du XX^e siècle: c'est une vraie main tendue, tant à «ses lecteurs et ses amateurs» qu'à «ceux qui ne le connaissent que de nom».

BART VAN DER STRAETEN

(TR. CH. FRANKEN)

«Hugo Claus», numéro à thème de *nord'*. *Revue de critique et de création littéraires du Nord / Pas-de-Calais*, n° 54, octobre 2009.

www.revue-nord.com